

Mercredi 23 mai 2018.

Salle Violette, rez-de-chaussée de la Tour Essor

Cinquante ans après mai 68, et à la faveur de la sortie de son livre *S'émanciper, une vie de recherches*, la Fondation Gabriel Péri a souhaité inviter Jean-Louis Moynot, l'un des acteurs syndicaux de ce moment historique, à nous apporter son témoignage et à nous faire part de sa réflexion sur les enseignements que l'on peut tirer de ce grand mouvement social et sociétal.

- Carole Giraudet, directrice adjointe de l'IFS, Université Lumière Lyon 2;
- Fabien Gâche, délégué syndical central Renault;
- Christian Dellacherie, ancien secrétaire de la Fédération CGT des cheminots (1979-1983), proche collaborateur de Bernard Thibault (1998-2006),

ont apporté leur contribution à cette réflexion.

Pour écouter un enregistrement de la rencontre:

<https://gabrielperi.fr/wp-content/uploads/2019/03/Rencontre-JLMoynot-Mai-68-déf.mp3>

[« Jean-Louis Moynot : un témoin capital », par Etienne Balibar dans son blog sur mediapart.](#)

 Jean-Louis Moynot. *S'émanciper*. Une vie de recherches. Editions du Croquant, août 2017.

De la Guerre d'Algérie aux crises liées à la mondialisation et aux dégâts de la croissance capitaliste, le récit autobiographique de Jean-Louis Moynot prend avec le temps une dimension historique.

La grève de mai 68 a été pour lui l'événement fondateur qui a structuré les enchaînements qu'il a vécus avant, pendant et après. En mai 2018, nous célébrerons les 50 ans de cet immense mouvement de lutttes, de conquêtes et de tentatives d'émancipation. Le témoignage du jeune dirigeant syndical (il avait 30 ans) est d'autant plus précieux qu'après le décès de Georges Séguy, Jean-Louis est le dernier vivant du Bureau confédéral élu en 1967 et de la délégation de la CGT à la conférence et négociation de Grenelle. Le mai de la CGT,

vécu dans le sillage de Georges Séguy et Benoît Frachon a ancré en lui des convictions que les conflits d'orientation ultérieurs n'ont jamais pu effacer.

La quête du sens de sa vie tournée vers la justice sociale et l'émancipation dans le travail a commencé bien avant dans l'engagement anticolonialiste, dans l'activité syndicale, et s'est poursuivie jusqu'à présent dans un large éventail d'engagements militants et d'activités professionnelles dont il raconte sans prétention les tenants et les aboutissants.